

# Au fil de la Souloise

Bonjour !  
Bienvenue dans les gorges de la Souloise. Je m'appelle Plik. Vous me trouverez, avec mon ami Plok, tout au long de votre parcours. Nous découvrirons ensemble les richesses de ce site merveilleux.



Nous vous proposons deux parcours au choix : la petite boucle (jaune) de 1 h 30 ou le grand huit (jaune + orange) de 2 h 30.



Pour être un bon marcheur, il faut une casquette, une paire de lunettes de soleil, un sac à dos avec une bouteille d'eau et un pique-nique, une paire de jumelles, un pull, des chaussures de marche et... des vêtements de pluie.



Tiens donc, Natura 2000 !  
Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

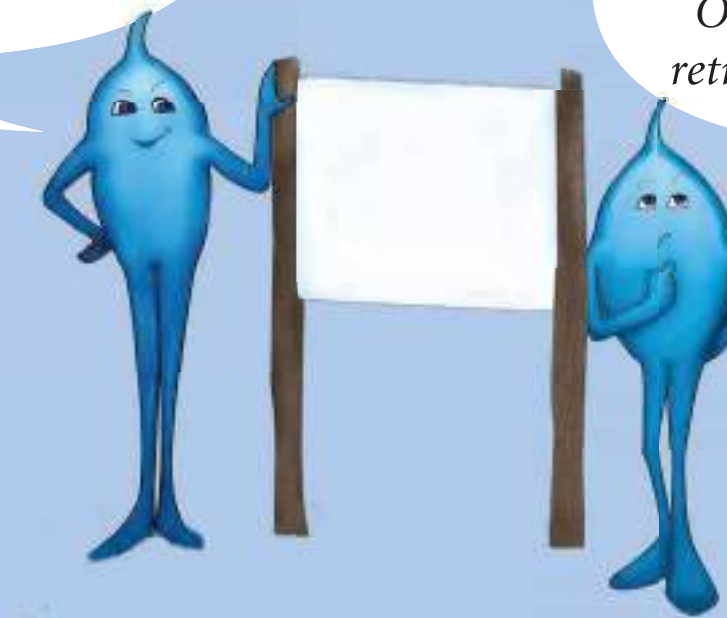


Le réseau Natura 2000 est un réseau de sites naturels protégés à travers toute l'Europe, identifiés pour la rareté ou la fragilité de leurs espèces sauvages, animales ou végétales, et de leurs habitats naturels.

L'objectif de ce réseau est donc de préserver la biodiversité (notamment de l'espace rural et forestier sans pour autant bannir toute activité humaine, ni même la chasse) en privilégiant la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable qui tient compte des exigences économiques, sociales et culturelles, ainsi que des particularités locales de chaque Etat membre.

Pour l'Office National des Forêts et les communes impliquées, agir pour la préservation du site naturel de la Souloise constitue un réel engagement écologique.

Nous avons mis une question sur chaque panneau.  
Dur, dur, il faut réfléchir !



Les réponses sont cachées ça et là dans le dessin.  
Ouvrez bien les yeux et retrouvez le chiffre caché !

Eh oh !  
Faites comme moi, branchez vous sur la radio de l'eau !  
Profitez de la promenade pour vous laisser porter par la mélodie de la rivière.



Regardez !  
Vous êtes là, au départ.



Chouette alors !  
Il y a des tables de pique-nique.  
Soyez respectueux. Emportez vos déchets, il n'y a pas de poubelle.



Le site de la Souloise fait également partie du programme LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) Nature et Territoires en Rhône-Alpes. Ce programme européen vise à favoriser l'intégration de la gestion des sites Natura 2000 dans les politiques de développement local.

Les programmes européens, tel le LIFE Nature et Territoires, représentent un véritable enjeu de développement durable pour ces territoires «ruraux». A l'échelle européenne et mondiale, un réseau d'espaces «protégés» contribue au devoir de préservation de la planète.



Commune de Monestier d'Ambel

Commune de Pellafol

# Histoire d'un paysage marqué par l'homme

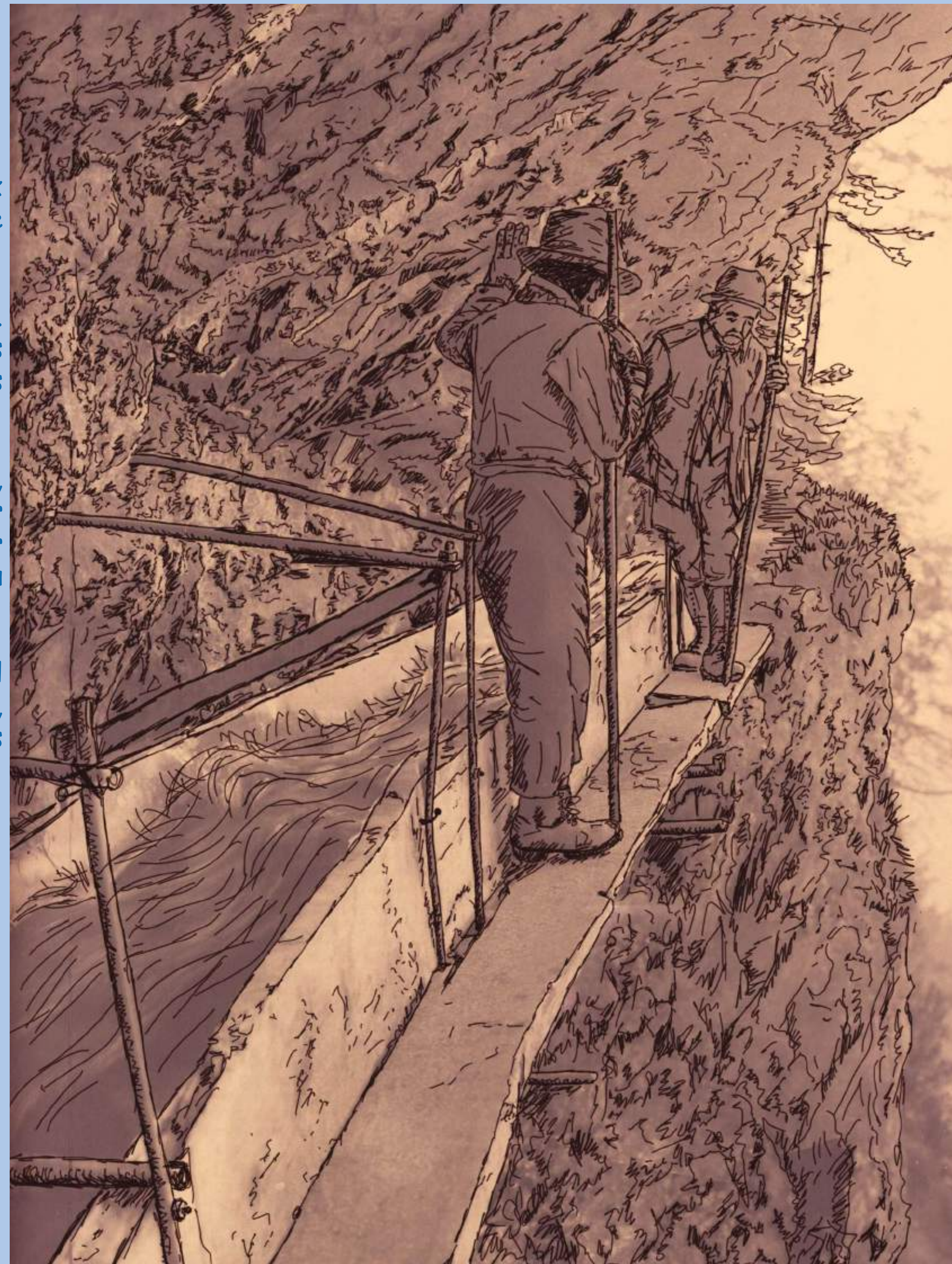
En face, la falaise garde le témoignage du travail de nombreux dévoluards et pellafolois pour la construction d'un véritable ouvrage d'art : un canal d'irrigation.

C'est un peu avant la guerre de 1870 que naît le projet. Il s'agit d'amener l'eau de la Souloise jusqu'aux terres fertiles du plateau de Pellafol par un canal dont on aperçoit les vestiges dans la falaise.

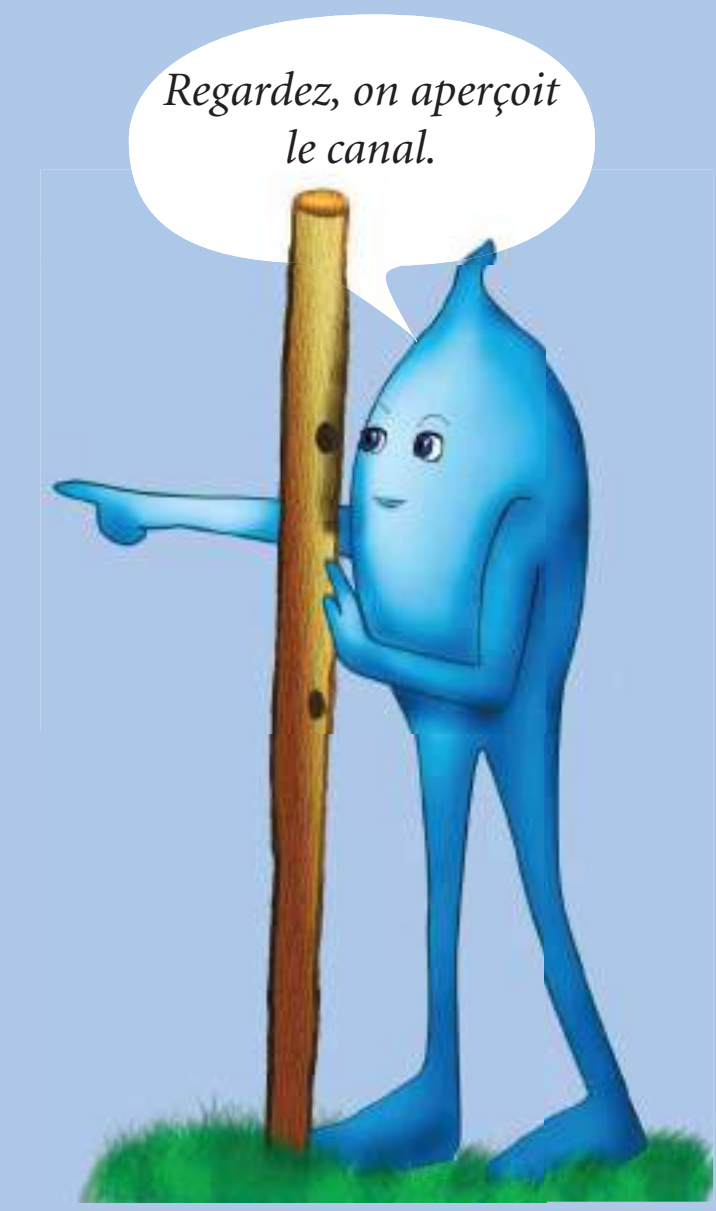
Les travaux de construction ont duré quatre ans. Au total, 59 kilomètres de canaux pour lesquels il a fallu percer des souterrains, construire des aqueducs et créer des ramifications annexes, afin d'irriguer un plateau de 260 hectares.

Les travaux se terminent en 1880 mais l'étanchéité du canal est mauvaise et l'eau manque en période estivale. Par ailleurs, l'apport d'eau est accusé d'accroître le processus d'érosion dans les ruines de Pellafol.

Par conséquent, l'irrigation sera arrêtée vers 1910.



Une partie des eaux de la Souloise a été détournée à la hauteur du village de St Disdier en Dévoluy pour être acheminée vers celui de Pellafol.



Quel accessoire n'a pas servi pour la construction du canal ?

- 1 : la pioche
- 3 : la corde

- 2 : le radeau
- 4 : le seau



# Accalmie du Tumulte !

Après ce dernier étranglement qu'est le Canyon de l'Infernet, mes eaux tourmentées commencent une vie bien plus paisible.

Après avoir glissé au travers des falaises, contourné et sculpté des blocs, provoqué des bouillons, ma longue chevelure mouvementée n'est plus en rage.

Désormais, je ne suis plus en furie.  
Tranquillement je m'écoule vers le lac du Sautet, quelques kilomètres en contrebas pour connaître une vie plus calme.

# L'orchestre de la Souloise !

Au début de chaque automne, le **Cerf** très amoureux, fait connaître ses prétentions aux femelles par un cri. C'est le début du «brame du cerf».

Ainsi, pendant un mois, une quinzaine de cerfs vont se disputer les faveurs des femelles.

Vainqueur, le plus vigoureux se constitue un vrai harem appelé harde. En «maître de place», il ne laissera aucun autre prétendant l'approcher.

Au printemps, la biche mettra au monde un faon dans les clairières ou les forêts qui nous entourent.



Le cerf perd ses bois chaque année de février à avril.



Un **Hibou Grand Duc** est caché dans la falaise où un couple a installé sa résidence principale.

Astucieuse, la femelle dépose ses œufs sur une corniche rocheuse inaccessible. Le couple élèvera ensemble de 2 à 4 petits.

Avec ses grands yeux rouges orangés, ce rapace nocturne a une vue exceptionnelle, de 35 à 100 fois plus sensible que la nôtre.

Les campagnols, rats, lièvres, hérissons, gallinacés et occasionnellement, les grenouilles sont ses proies.

Tout comme l'Aigle Royal, le Hibou Grand Duc a longtemps été pourchassé par les hommes.

En effet, son énorme silhouette et son hullement lugubre effrayaient les populations.

Dans les gorges, le chant du Hibou Grand Duc ressemble à une plainte.



Si les cris des cerfs ne suffisent pas à départager les candidats, le combat interviendra.



Quel est le poids moyen du cerf ?

- 1 : Entre 70 et 100 kg
- 2 : Entre 120 et 150 kg
- 3 : Entre 130 et 200 kg
- 4 : Entre 170 et 230 kg



# Des landes aux falaises

Plus connu sous le nom de petit coq de bruyère, le **Tétras Lyre** est polygame.

Sur la place de chant appelée «arène», il affronte ses adversaires pour devenir le meilleur amant. Il réalise une véritable danse dans laquelle il trépigne, gonfle son plumage, chante, tourne sur place et agite la tête pour impressionner les autres prétendants.

Les femelles, séduites par le spectacle, sont tapies autour et caquètent pour encourager leur champion.

La présence sur le site de ce galliforme témoigne d'une bonne qualité du milieu naturel. En effet, cette espèce régresse à cause des pratiques agropastorales et de la fermeture du milieu.

Pour séduire les femelles, il parade en faisant ressortir le blanc éclatant de sa queue en forme de lyre sous son plumage noir aux reflets bleutés.



Le chamois grimpe facilement sur les rochers grâce à des sabots adaptés.



Repoussé par l'homme en haute montagne, le **Chamois** a su s'adapter et se multiplier.

Alors qu'en 1985 on n'en dénombrait plus que 12 dans le massif du Faraut, aujourd'hui ils sont entre 80 et 100 sur la seule commune de Monestier d'Ambel.

Regardez ! Oui, là, juste en face et vous aurez peut-être la chance d'en apercevoir.

Tel un ressort, il peut sauter 4 à 5 mètres de haut, franchir 7 à 12 mètres de long et repartir après 8 mètres de chute libre.

Endurant, il grimpe 12 fois plus vite qu'un alpiniste chevronné soit 1000 mètres de dénivelée en un quart d'heure.

Parmi ces aliments lequel ne figure pas au menu du tétras-lyre ?

1 : pousses de conifères  
3 : larves de fourmis

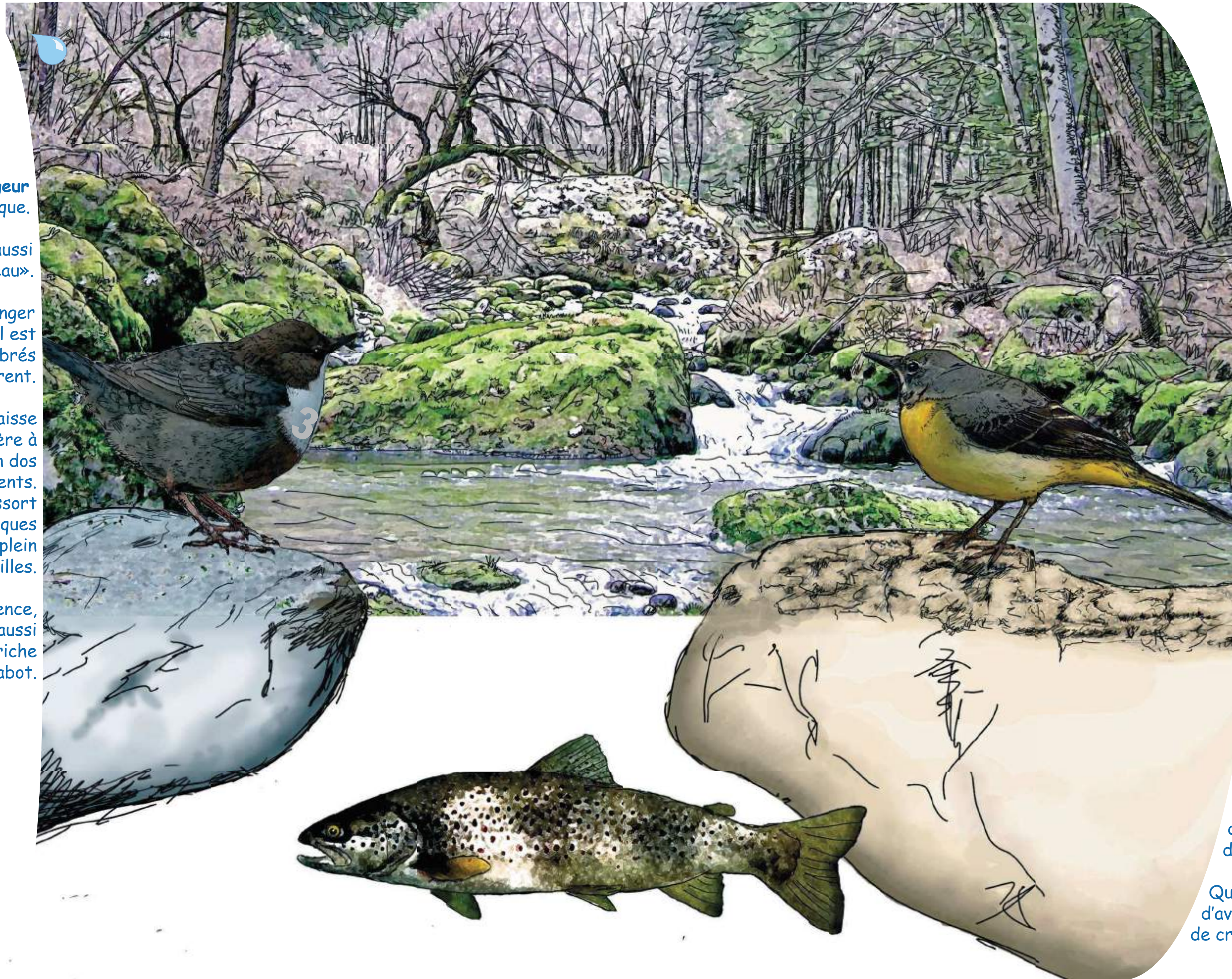
2 : baies sauvages  
4 : mulots



# Trempette dans la Souloise !

Pourquoi le Cincle n'est-il jamais mouillé ?

Parce que son plumage est imprégné d'une sécrétion huileuse qui l'imperméabilise.



En compagnie du Cincle plongeur, il n'est pas rare de voir la **Bergeronnette des ruisseaux**. C'est sur les cailloux et rochers de la Souloise qu'elle profite du soleil.

Avec sa longue queue qui lui a valu le nom de «hochequeue» et sa poitrine jaune vif, on ne peut pas la confondre.

« Ouvrez les yeux ».

Cette demoiselle n'apprécie guère le froid. Elle s'exile d'octobre à mars en Afrique du Nord où elle trouve les insectes, larves et petites libellules qui constituent sa nourriture.

Maligne, afin de fournir le moindre effort pour s'alimenter et bénéficier de la fraîcheur de l'eau, la Bergeronnette construit son nid dans un petit creux entre pierres et racines du rivage.

Quatre à six petits se réveilleront un beau matin d'avril à mai dans un nid de mousse, d'herbes et de crins.

Plouf, un **Cincle plongeur** se lance dans une chasse aquatique.

Très bon nageur, il est aussi appelé «merle d'eau».

Intrépide, il n'hésite pas à plonger et traverser les cascades car il est gourmand de petits invertébrés cachés sous les pierres du torrent.

Cet expert du plongeon, baisse la tête, relève la queue de manière à ce que la force de l'eau sur son dos incliné le plaque au fond des torrents. Il bouche ses narines et ressort 20 secondes plus tard, quelques mètres plus loin, le bec plein de victuailles.

Rivière à **Truite** par excellence, la Souloise reste aussi un cours d'eau très riche de par la présence du Chabot.

D'après toi, combien de fois par jour le cincle plongeur est-il capable de plonger ?

1 : 5 fois

2 : 25 fois

3 : 1600 fois

4 : 4000 fois





# Au rythme de l'eau

Murmure des sources, tumulte de torrent,  
grondement des cascades,  
l'eau coule en musique et nous accompagne  
tout au long du parcours .

Tumultueuse ou calme, elle apaise et  
inspire les poètes.

Laissez vous porter par le chant de l'eau.

« Eau tu n'as ni goût, ni couleur, ni arôme,  
On ne peut te définir,  
Tu n'es pas nécessaire à la vie, tu es la vie.  
Tu es la plus grande richesse qui soit au monde.»

St Exupéry

# Mystérieuse apparition

## D'où proviennent les eaux d'exurgences des Gillardes ?

Avant de devenir une rivière, les eaux de la Souloise connaissent un parcours tumultueux.

Tout débute lorsqu'il pleut. Les gouttes d'eau s'infiltrent, par des failles, dans la roche calcaire fissurée du plateau.

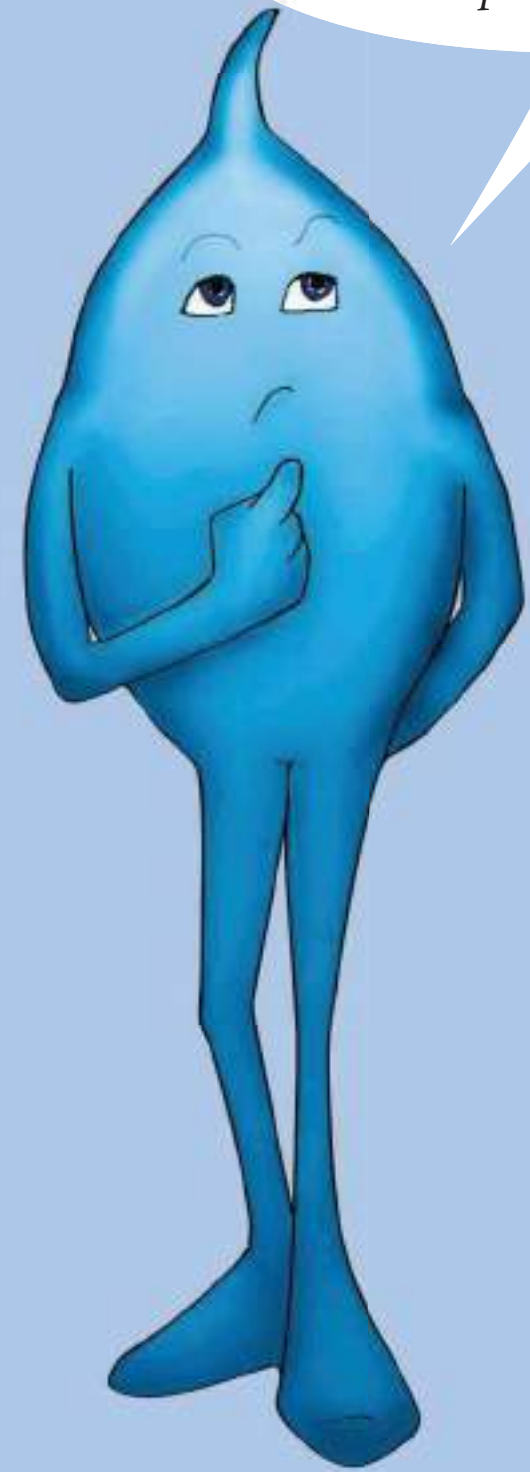
Goutte après goutte, la dissolution du calcaire a conduit à la création de gouffres appelés «chourums».

Les eaux jaillissent ensuite dans ce chaos d'énormes blocs à l'air libre au niveau des exurgences des Petites et Grandes Gillardes pour rejoindre la rivière de la Souloise qui provient du col du Rabou dans le sud-est du Dévoluy (Hautes-Alpes).

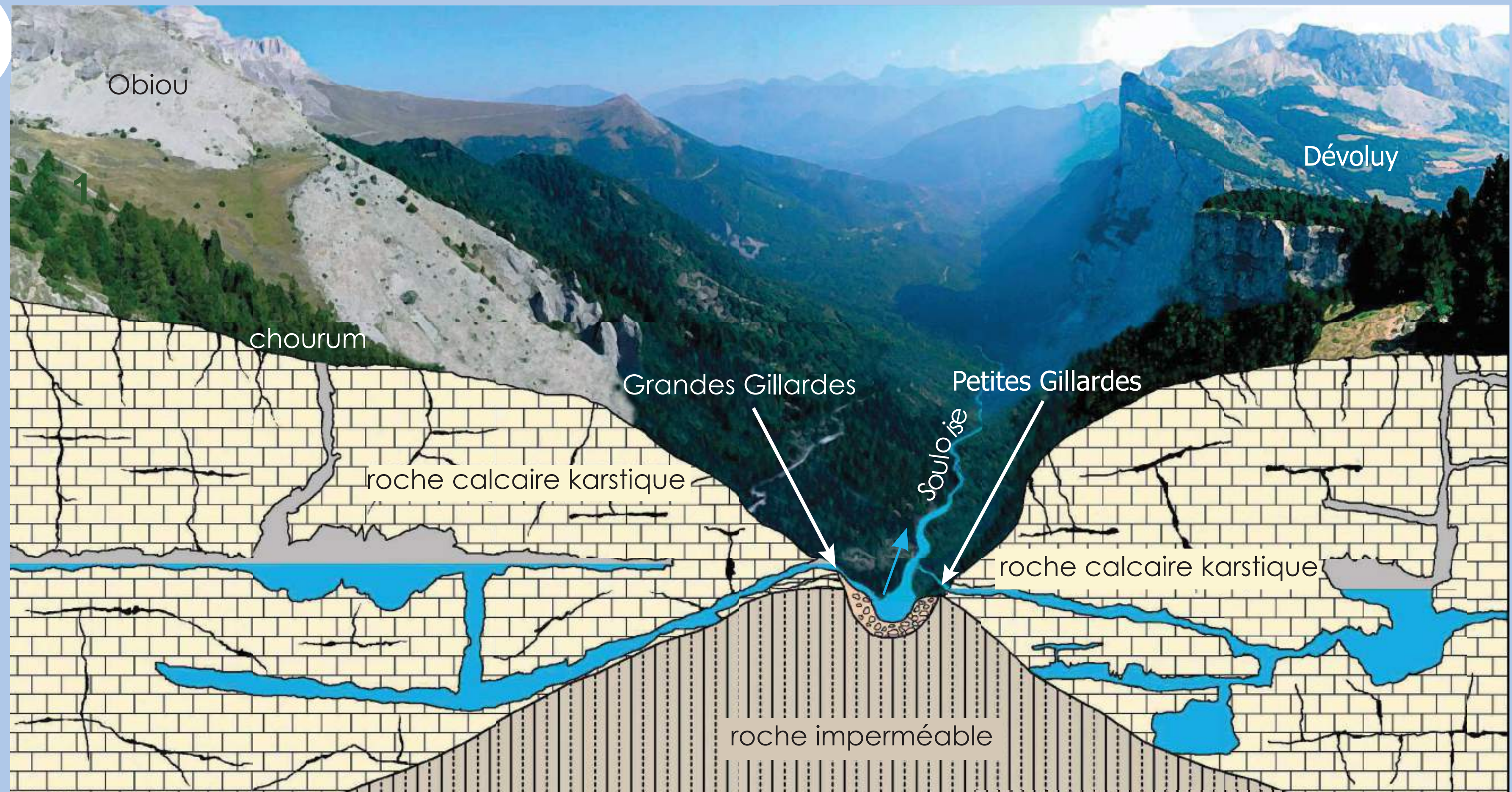
Les Gillardes sont classées deuxième exurgences de France, par leur débit, après celles de «Fontaines de Vaucluse».

Les exurgences des Petites Gillardes sont situées sur la commune de Monestier d'Ambel, les Grandes Gillardes sur celle de Pellafol.

L'eau de la Souloise est trouble parce qu'elle provient des eaux de ruissellement, alors que celle des sources des Grandes Gillardes est limpide car elle provient du sous-sol.



Regarde, on se mélange !



## Quelle sont les exurgences classées premières sources ?

- 1 : celles de «Fontaines de Vaucluse»
- 2 : celles du Causse de l'Hospitalet dans le Larzac
- 3 : celles de «Fontaines Levêque»
- 4 : celles de la vallée de Sales





# Les fleurs de l'Obiou



Chaque année, au printemps, je me réveille au frais dans les lisières où je joue à cache-cache avec le soleil.

Je suis le **Sabot de Vénus**, la plus grande et une des plus belles de nos orchidées. Je dévoile mes couleurs éclatantes de mai à juillet entre 1000 et 2000 mètres d'altitude.

Ma fleur jaune vif a la forme d'un sabot long de 3 à 4 centimètres. Mon parfum d'abricot attire insectes et autres abeilles du secteur.

Cette forme particulière m'a valu plusieurs surnoms comme «Pantoufle de Notre Dame», «Sabot de la Vierge» ou encore «Sabot de Ste Marie».

Pour fleurir, la graine du Sabot de Vénus a besoin d'un champignon. Au bout de combien d'années aura-t-elle sa première floraison ?

1 : 2 ans

2 : 20 ans

3 : 5 ans

4 : 9 ans

Et si on faisait un bouquet de Sabots de Vénus !



Surtout pas ! Assez rare et très belle, elle fait partie des espèces protégées en France. Sa cueillette est interdite.



Encore plus éclatant que le Sabot de Vénus, je suis connu pour l'originalité de ma couleur qui se révèle de mai à juillet et pour ma hauteur qui peut atteindre un mètre.

Vous me connaissez peut-être sous le nom de Lis safrané ou Lis éclatant. Je suis le **Lis Orangé**.

Les petites vires herbeuses au milieu des rochers escarpés, entre 300 et 2400 m, sont pour moi un lieu idéal où j'aime m'implanter et dévoiler mes splendeurs.



# Cache-cache avec la nature

Le Lièvre et le Lagopède sont deux espèces qui datent de l'époque glaciaire.



Le **Lièvre variable** a l'art de brouiller les pistes.

L'été, il abandonne sa livrée blanche de l'hiver pour arborer une tenue de camouflage, couleur rochers. Difficile alors de l'apercevoir.

Très rusé, il nous laissera passer à côté de lui sans bouger blotti dans son gîte.

Mais une fois dérangé, il est rapide comme l'éclair et peut atteindre une très grande vitesse.

Grand gourmet, il aime varier ses menus même si l'hiver il se contente de pousses de pins et d'écorces de saules.

Le Lièvre est aussi un boxeur. Parfois, pour séduire une femelle, deux mâles se dressent et se donnent des coups de pattes comme sur un ring.



Appelé aussi Perdrix des neiges, le **Lagopède Alpin** sème le doute sur les pages blanches de l'hiver ! Avec ses pattes recouvertes de plumes, ses traces ressemblent à celles du Lièvre.

De gris brun en été à blanc comme neige en hiver, le Lagopède se joue des soucis de la montagne et de ses prédateurs.

Chercherait-il à se faire oublier ?

Mais non, il est bien là, dans les éboulis et terrains rocheux (du Pic Pierroux au Rattier, en passant par le sommet de l'Obiou) entre 1800 et 2789 m d'altitude.



D'après toi, pourquoi le Lièvre mâle porte le nom de bouquin ?

- 1 : Parce qu'il est souvent dans les livres.
- 2 : Parce qu'il a une bonne vue et qu'il pourrait lire des livres sans lunettes.
- 3 : Parce qu'il est souvent associé à Jeannot Lapin ou Coco Lapin qui lisent beaucoup.
- 4 : Parce qu'il se bât comme un bouc.

En 2005, on a dénombré 4 à 5 nichées de Perdrix sur la commune de Pellafol.



A l'aube et à la tombée de la nuit, la **Perdrix bartavelle** se prend pour une véritable chanteuse. Très sonore, bien rythmé et un peu grincant, son chant berce et égaie la montagne, les pelouses parsemées de rochers et les forêts de pins qui l'entourent.

C'est au début du printemps, lors des parades nuptiales que les Perdrix Bartavelles offrent de vrais concerts. Après l'accouplement, le mâle part vivre seul jusqu'au mois de septembre où il retrouve sa compagne et leurs 9 à 14 petits.

Depuis 2005, la Bartavelle est de plus en plus présente. Les mois d'avril à juin promettent d'être musicaux.



Un sifflement brise le silence de la montagne, un **Aigle royal** vient de capturer une marmotte ! Levez les yeux pour tenter d'apercevoir cet oiseau majestueux.

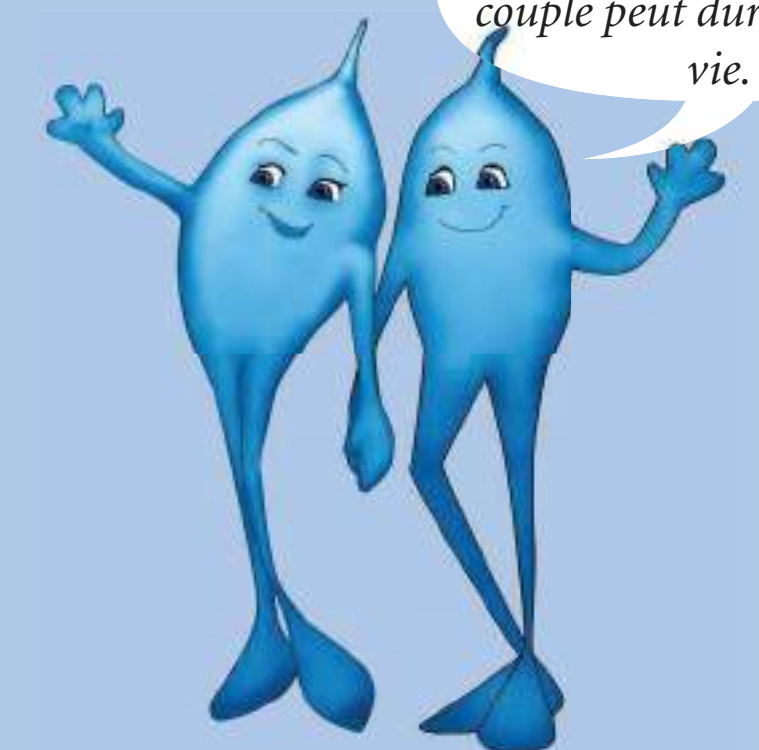
Avec une envergure de deux mètres et un poids qui varie entre quatre et six kilos, il est le plus grand des rapaces du massif.

Trois couples se partagent le ciel du Dévoluy.

Lièvres, Marmottes, Tétras, cabris de Chamois sont les proies de cet incroyable chasseur. Grâce à sa vue perçante (huit fois plus performante que celle de l'homme), il est capable de calculer la distance qui le sépare de sa proie et la vitesse à laquelle il doit voler pour l'attraper.

La réintroduction de la marmotte, en 1970 dans les éboulis du Petit Obiou et des Charances, a permis de maintenir un nombre constant d'Aigles royaux.

Les aigles sont fidèles. Un couple peut durer toute la vie.



Combien de temps l'aiglon restera dans le nid appelé aire ?

1 : Deux semaines

2 : Quatre mois

3 : Huit mois

4 : Deux mois

# Un paysage façonné par l'eau

Au quaternaire, le plateau de Pellafol était recouvert d'un immense lac glaciaire.

Au fil du temps et de la fonte des glaces, l'eau a creusé et érodé le plateau créant une gouttière géante aux versants pentus bordant la rivière. Ce sont les gorges de la Souloise.

Aujourd'hui encore, les alternances du gel, du dégel et des pluies battantes font dégringoler des falaises de nombreux rochers qui s'accumulent au fond des gorges.

Aujourd'hui ces banquettes sont en béton et en fer, mais jusqu'en 1910, ces ouvrages appelés « barrages vivants » étaient réalisés en bois et les broussailles remplaçaient les pinèdes.



C'est pourquoi derrière vous, les services de la RTM (Restauration des Terrains en Montagne) ont installé des banquettes et planté des pins sylvestres et des pins noirs d'Autriche.

Les grillages retiennent les éboulis. Les racines des pins maintiennent et stabilisent le sol et absorbent de l'eau pour la croissance de l'arbre.

Depuis 1890, le paysage a bien changé !



Laquelle de ces phrases est fausse ?

- 1 : L'arbre consomme de l'eau et transpire
- 2 : La couche d'aiguilles sur le sol d'une forêt de pins absorbe cinq fois son poids en eau
- 3 : Le RTM plante des arbres qui ont au minimum six ans

